



3ème Prix Jean Monnet des Jeunes Européens

lancement en septembre 2008

publié le 26/08/2008 - mis à jour le 04/02/2019

Descriptif :

historique, déroulement et sélection des oeuvres

Sommaire :

- Historique
- Déroulement
- Lycées et lycées professionnels participants en 2008
- Sélection des œuvres 2008

3ème Prix Jean Monnet des Jeunes Européens

● Historique

Lancé en 2006 par le Salon de Littérature Européenne de Cognac, à l'initiative du lycée Jean Monnet, le prix Jean Monnet des Lycéens vise à favoriser la découverte, par les lycéens, d'auteurs européens contemporains.

Cette année, le Salon de Littérature Européenne souhaite étendre un peu le prix et sollicite donc un ou deux nouveaux établissements, notamment étrangers : le prix change donc de nom et devient « **Prix Jean Monnet des Jeunes Européens** ».

● Déroulement

Trois romans ou recueils de nouvelles de jeunes auteurs européens traduits sont proposés aux professeurs qui feront participer leurs élèves au Prix. (Voir la [sélection 2008](#)).

- Le **25 septembre 2008** sera organisée, à destination en particulier des enseignants concernés, une journée de présentation du salon intitulée « Lire l'Europe », dont le contenu exact sera fixé ultérieurement. Il est notamment envisagé une rencontre avec un traducteur.
- Le **22 octobre 2008**, 2 élèves de chaque établissement viendront délibérer avec les représentants des autres établissements et élire l'auteur lauréat du prix.
- Le **20 novembre 2008**, sur le Salon de Littérature Européenne, les lycéens dévoileront leur lauréat et rencontreront des auteurs sélectionnés. Le prix Jean Monnet des Jeunes Européens sera remis à cette occasion.



● Lycées et lycées professionnels participants en 2008

- Elie Vinet à Barbezieux
- Jean Rostand à Angoulême
- Jean Monnet, Beaulieu et Louis Delage à Cognac
- Emile Combes à Pons
- Paul Guérin à Niort



187 élèves sont inscrits au prix en 2008.

● Sélection des œuvres 2008


ISLANDE

<p>Gudrun Eva Mínerudottir</p> <p>– Pendant qu’il te regarde, tu es la vierge Marie</p>	<p><i>Gudrun Eva Mínerudottir naît en 1976 à Reykjavík. Elle suit d’abord sa mère, professeur de piano, de village en village à travers le pays, puis réintègre la capitale en 1993 pour entrer au lycée et travailler comme barmaid.</i></p> <p><i>En 1998, paraît le recueil de nouvelles Pendant qu’il te regarde, tu es la Vierge Marie, très bien accueilli par la critique, puis deux romans.</i></p> <p><i>Gudrun Eva vit désormais à Reykjavík, où elle se consacre à l’écriture et, à ses moments perdus, aux études de philosophie à l’Université d’Islande.</i></p>
	<p>Qu’il s’agisse de prendre un bain après un concert, de manger de la pâtée pour chats, d’adopter un ficus, de prendre Dieu pour amant ou d’ôter de la gorge d’un garçon la boule qui l’étrangle, le quotidien islandais de la narratrice ne manque pas de sel. Ni de piquant.</p> <p>Voici des nouvelles courtes, souvent écrites à la première personne ; des histoires d’amour, de haine, de fantômes, de règlements de comptes avec les autres ou avec soi-même. L’humour, la candeur douce-amère qui se dégage de l’œuvre toute entière ainsi qu’une distance prise par rapport aux personnages laissent à penser qu’on peut tirer des leçons de ce qui nous est raconté, qu’il ne faut pas tout prendre au pied de la lettre.</p> <p>Le charme subtilement empoisonné d’une prose qui, sous des dehors de ne pas y toucher, sème une étrange confusion dans l’âme.</p>
<p>Zulma , 2008</p>	<p>Traduit de l’islandais par Catherine Eyjolfsson</p>

NORVEGE

<p>Erlend Loe</p> <p>– Muleum</p> <p>People</p>	<p><i>Né en 1969 à Trondheim, en Norvège, Erlend Loe est l’auteur de romans et d’albums pour adultes comme pour enfants. Diplômé de l’École de cinéma de Copenhague, scénariste, il vit à Oslo.</i></p>
	<p>Julie, 18 ans, perd ses parents et son frère dans un accident d’avion. Incapable de faire son deuil, décidée à en finir, elle prend l’avion vers toutes les destinations du monde dans l’espoir de mourir. Sauf qu’elle ne meurt décidément pas. Et nous livre dans son journal intime ses tentatives de suicide aussi ratées que farfelues. Au fil de ses voyages, elle rencontre une ribambelle d’individus qui, peut-être, lui feront prendre conscience qu’elle a sa place dans le monde.</p> <p>« Les gens sont mignons », a-t-elle, cynique, pour seul commentaire. Julie parviendra-t-elle, au final, à mettre fin à ses jours ?</p> <p>Le lecteur retrouve l’ambiance de Naïf. Super. : comment continuer à vivre quand votre existence s’écroule ? Erlend Loe relève le défi de composer un récit grave sans jamais tomber dans le pathos, de la même façon qu’il aborde sur le mode de l’ironie des sujets tragiques sans verser dans le comique facile. Le tout forme un roman très « loe-foque » comme nous ne cessons de les aimer, au gré de réflexions simples sur des sujets compliqués et de situations plus farfelues les unes que les autres.</p>
<p>Gaïa , 2008</p>	<p>Traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud</p>

ROUMANIE

<p>Dan Lungu</p> <p>– Je suis une vieille coco</p>	<p>Né en Roumanie en 1969, Dan Lungu est maître de conférences de sociologie. Les éditions Jacqueline Chambon ont publié <i>Le Paradis des poules</i> en 2005. <i>Je suis une vieille coco</i> est son deuxième roman traduit en français. Une adaptation pour le cinéma est en cours en Roumanie par le réalisateur Steve Gulea.</p>
	<p>“La Roumanie profonde peut être amusante, irrationnelle et fascinante. Imaginez-vous seulement la situation suivante : nous sommes en pleine dictature, on fait la queue pour tout, de l’huile et du papier toilette au pain et aux postes de TV ; Ceausescu, le Génie des Carpates, conçoit des plans pharaoniques et la police politique est aux aguets. Eh bien, savez-vous ce que font les gens comme vous et moi ? Ils inventent des blagues sur Ceausescu et ils rient... Cela ne les empêche pas, à la suite d’une miraculeuse révolte populaire, de jouir de l’exécution du dictateur le jour de Noël. Et cela ne les empêche pas non plus, peu de temps après l’exécution, de tomber dans la nostalgie et de regretter le communisme et Ceausescu, comme c’est le cas d’Emilia Apostoe, la sympathique et énergique héroïne de ce roman. Comme je disais, la Roumanie profonde peut être ridicule, stupide et intéressante. Ou bien je disais autre chose ?”.</p>
<p>Traduit du roumain par Laure Hinckel</p>	

pour plus d'informations :

- voir les pages du "**Prix Jean Monnet des Jeunes Européens**" site "[littératures européennes](#)".
- contactez [Anne Delineau](#), responsable du secteur Lecture/Ecriture à la Délégation